



## Gard: l'Ehpad de la Petite Camargue a adopté Paro, le bébé phoque robotisé

ARTICLE 16/10/2015 [ACTUALITÉ LOCALE](#), [SOINS ET ACCOMPAGNEMENTS](#), [SILVER ÉCONOMIE](#)



**Le robot Paro est utilisé dans le cadre de la prise en charge non médicamenteuse. Crédit: Iléna Lescaut, art-thérapeute**

Plus de trois mois après l'arrivée du robot Paro dans l'Ehpad La Petite Camargue, à Beauvoisin (Gard), Véronique Arlabosse, cadre de santé, se dit convaincue des effets positifs sur les résidents atteints de troubles comportementaux ou cognitifs. Elle avoue même ne pouvoir se passer d'un outil qu'elle estime "complémentaire" à une prise en charge plus classique.

On ne présente plus Paro, le robot "socio-pédagogique" développé au Japon en 1993 et commercialisé depuis dix ans. Le petit phoque est utilisé auprès de personnes atteintes de troubles du comportement et de la communication dans 30 pays.

En France, il est distribué par la société Inno3Med et il a été adopté par huit centres hospitaliers (CH) et une vingtaine d'Ehpad.

Des études mettent en avant ses effets bénéfiques sur la prise en charge des patients atteints de la maladie d'Alzheimer. [Celle menée en 2011 en France](#) conclut que "Paro semble donc être un vecteur de communication; sa présence incite le contact verbal et tactile, ainsi que l'expression et les transferts de sentiments".

Pourquoi un phoque? Selon [le site internet consacré au produit](#), cet animal n'est associé à aucun "risque" tel que pourrait l'être le chat (griffures, par exemple) ou le chien (morsures). Sa bouille ronde et ses manifestations sonores (le son de sa voix provient d'un enregistrement réel de bébé phoque) "maximisent le capital confiance et le potentiel vecteur communication de Paro". Enfin, sa fourrure est bactéricide, mais doit être régulièrement nettoyée avec un savon antiseptique dilué pulvérisé.

Voilà pour le côté "sécurité". Côté compétences, la bestiole est équipée de moteurs et de capteurs sonores et tactiles, reliés à un logiciel d'intelligence artificielle. De quoi lui permettre de se mouvoir et de réagir à son environnement, permettant une interaction émotionnelle et cognitive avec les résidents.

**"Si on lui parle doucement, il cherche le contact"**

### Pratique



Comment mener un entretien d'évaluation en Ehpad?

FICHE 29/10/2015



Prévention des risques en Ehpad: pensez à former vos salariés

FICHE 23/10/2015



Prévention du suicide des résidents en Ehpad: des clés pour évaluer les risques

FICHE 09/09/2015

### Évènements

Colloque "Jeunes, vieux: sortons du cadre!"  
Le 05/11/2015

4e Journée guyanaise d'hygiène et de la qualité des soins  
Le 05/11/2015

[PROPOSER UN ÉVÈNEMENT À L'AGENDA](#)

Commercialisé tout de même près de 5.000 euros, l'animal, qui affiche une durée de vie de dix ans, a été offert fin juin aux Ehpad publics hospitaliers La Petite Camargue, à Beauvoisin (Gard), et Les Jonquilles, à Saint-Gilles (Gard), par l'association PAC2A, qui regroupe plusieurs Lions Clubs du Gard et des Bouches-du-Rhône.

L'Ehpad de Beauvoisin compte 60 résidents dont 12 en unité protégée. La structure partage donc Paro avec l'établissement de Saint-Gilles (80 résidents), explique Véronique Arlabosse, cadre de santé, à Gerontonews. Tel un enfant de divorcés, le bébé phoque passe en "garde alternée" entre les deux Ehpad, une fois tous les 15 jours.

Au départ sceptique, Véronique Arlabosse est désormais convaincue de la pertinence du robot en termes de prise en charge thérapeutique non médicamenteuse pour les résidents. Le robot réagit en effet aux voix et aux caresses prodiguées: "Si on lui crie dessus, il adopte une position de soumission et de crainte; si on lui parle doucement, il s'ouvre et cherche le contact", assure-t-elle.

### Un "médiateur" qui pousse les résidents à s'exprimer

Tous les résidents l'ont adopté, même si l'outil est destiné prioritairement aux résidents atteints de troubles du comportement ou d'Alzheimer.

Le petit phoque doit impérativement être utilisé en présence d'un professionnel, soignant ou animateur, que ce soit lors de séances collectives, en unité protégée, au sein du Pôle d'activités et de soins adaptés (Pasa), ou individuelles. Seule précaution: l'approcher progressivement pour ne pas surprendre le résident.

Les séances peuvent durer de quelques minutes à une demie heure, intéresser une même personne âgée plusieurs fois dans une journée, ou au contraire, jamais.

Visiblement émue, la cadre de santé cite l'exemple d'un résident qui ne parvient plus à verbaliser de phrases cohérentes... excepté lorsqu'il s'adresse à Paro.

Elle évoque aussi cette dame en fauteuil roulant, à laquelle a été mise une contention du fait d'un risque de chute important. "On voyait qu'elle le vivait mal, sans le verbaliser clairement". Là encore, le phoque a fait son office, servant de médiateur. "La résidente lui a dit 'toi tu as de la chance, tu es libre' et elle le réclame régulièrement", indique Véronique Arlabosse. Paro est ainsi à la fois "un moyen d'inciter les résidents à s'exprimer pour se libérer et pour nous, une façon de recueillir des informations sur leur ressenti et leur état", argumente-t-elle.

### Un outil "complémentaire"

Mais les résidents ne se montrent pas toujours réceptifs. Une lumière qui s'était allumée dans les yeux d'une personne apathique une fois ne réapparaîtra peut-être pas la fois suivante... Néanmoins, l'important, martèle la cadre de santé, est d'offrir "une stimulation, afin de provoquer une réaction, quelle qu'elle soit, qu'il s'agisse d'un geste, d'un regard, d'une parole", même pour quelques secondes.

Tel ce résident atteint de la maladie d'Alzheimer qui a avisé Paro, le jour de son intronisation dans l'Ehpad, en plein été, lâchant ce simple commentaire: "Mais pourquoi un phoque, on n'est pas en hiver ?!", se souvient, amusée, notre interlocutrice.

Au début, certains soignants ont manifesté leur crainte d'être "remplacés" par le robot. Une peur envolée aujourd'hui, assure-t-elle. Paro constitue "un outil complémentaire, une possibilité en plus d'améliorer notre prise en charge". Elle ajoute d'ailleurs travailler "en parallèle avec un zoothérapeute".

Paro sert aussi de porte d'entrée pour aider des familles parfois désemparées à entrer en relation avec leurs proches. "Maintenant qu'on y a goûté, [si on ne l'avait plus], on le vivrait comme un manque. Paro ne remplace rien ni personne. C'est une aide précieuse", résume Véronique Arlabosse.

Inno3Med propose aussi la location de Paro à hauteur de 188 euros TTC par mois, ou encore une formule découverte d'une durée d'une à deux semaines (90 euros hors taxe par semaine).

cbe/vl

**Claire Beziau**  
Journaliste  
[claire.beziau@gerontonews.com](mailto:claire.beziau@gerontonews.com)

Partagez cet article



## Actualités en rapport avec l'article



**En Ehpad, une permanence**

**Restauration en circuit local: 10 Ehpad**



**des soins peu adaptée à la dépendance des résidents**

ARTICLE 28/10/2015

**tarnais labellisés**

ARTICLE 28/10/2015

**NaturalPad cherche des investisseurs pour conquérir les Ehpad**

ARTICLE 26/10/2015



**CH de Chambéry: près d'un tiers des passages aux urgences de résidents d'Ehpad "non pertinents"**

ARTICLE 26/10/2015

[AFFICHER PLUS D'ACTUALITÉS](#)

[Qui sommes-nous ?](#)

[Contactez-nous](#)

[Mentions Légales et CGU](#)

[Fonctionnement du site](#)